

L'automne

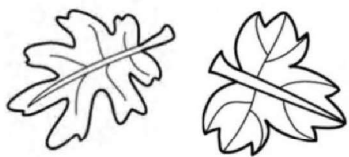
Jour pluvieux d'automne

Une feuille rousse,
Que le grand vent pousse,
Dans le ciel gris-bleu.
L'arbre nu qui tremble,
Et dans le bois semble,
Un homme frileux.

Une gouttelette,
Comme une fléchette,
Qui tape au carreau.
Une fleur jaunie,
Qui traîne sans vie,
Dans la flaque d'eau.

Sur toutes les choses,
Des notes moroses,
Des pleurs, des frissons.
Des pas qui résonnent :
C'est déjà l'automne
Qui marche en sifflant sa triste chanson.

Michel Beau



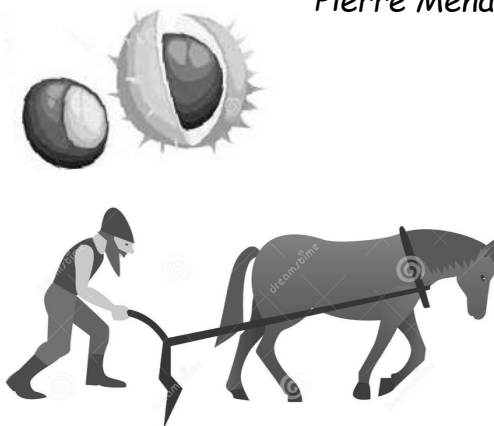
Le vent d'automne

Ah! Ce grand vent, ne l'entends-tu pas ?
Ne l'entends-tu pas heurter la porte ?
A plein cabas il nous apporte
Les marrons fous, les feuilles mortes.

Ah! Ce grand vent, ne l'entends-tu pas ?
Ne l'entends-tu pas à la fenêtre ?
Par la moindre fente il pénètre
Et s'enfle et crache comme un chat.
Ah! Ce grand vent, ne l'entends-tu pas ?

J'entends les cris des laboureurs,
La terre se fend, se soulève.
Je vois déjà le grain qui meurt,
Je vois déjà le blé qui lève.
Voici le temps des laboureurs.

Pierre Menanteau



Matin d'octobre

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées;
Mais ce n'est pas l'hiver encore.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François Copée

